



AÉROPORT. Des partisans du transfert de Nantes Atlantique rassemblés hier à Bouguenais

« Le bruit des avions détruit nos vies »

Les riverains de l'aéroport actuel mettent en avant les nuisances subies pour souligner l'urgence du transfert.

Hier matin, place du marché, à Bouguenais-Les Couëts. À l'appel du Coceta (*) de Saint-Aignan-de-Grandlieu, 60 personnes sont rassemblées pour dévoiler une stèle « aux victimes inconnues de Nantes Atlantique ».

Toutes les 5-6 minutes, un avion en phase d'atterrissage survole l'attroupement. Tendus à bout de bras, deux sonomètres mesurent le bruit des réacteurs : 86 décibels. « Théoriquement, on ne devrait pas dépasser dix impacts à 70 dB par jour. On est très largement au-dessus », souligne Henri Jover.

Membre du Coceta, ce médecin s'est fait l'interprète des riverains de Nantes Atlantique pour exprimer leur



Une stèle aux « victimes inconnues de Nantes Atlantique » a été dévoilée. Photo PO-Olivier Lanrivain

ras-le-bol. « Petit à petit, les avions de cet aéroport enclavé détruisent nos vies ». Et d'égrainer la longue liste des effets du bruit sur la santé :

troubles du sommeil, fatigue, anxiété, hypertension, risques d'infarctus et d'AVC... Sans oublier des troubles de l'apprentissage

chez les enfants dont l'école est survolée des dizaines de fois par jour. « À chaque fois qu'un avion passe, la classe s'arrête », déplore cette mère

de famille de Saint-Aignan. « Cet aspect santé a toujours été négligé. C'est pourtant l'un des points, avec la sécurité, qui justifie l'urgence du transfert de Nantes Atlantique, à Notre-Dame-des-Landes ou ailleurs », souligne Joël Sauvaget, membre du Coceta. « Le maintien de l'aéroport actuel pose un réel problème de santé publique. Or, l'État est censé protéger les citoyens », rappelle Henri Jover.

Les partisans du transfert fondent beaucoup d'espoir dans les trois médiateurs nommés par le gouvernement. « Ils sont venus en juin à Saint-Aignan et ils ont mesuré la réalité des nuisances subies par les habitants. On a le sentiment d'avoir été entendus », confie Joël Sauvaget.

Xavier Boussion

(*) Collectif citoyen engagé pour le transfert de l'aéroport